dévoués complètement à l'œuvre et qui l'ont servie durant trente et même quarante ans.

L'imprimerie de Mossoul n'est pas une œuvre bien lucrative et son budget s'est toujours soldé jusqu'à présent par un notable excédent de dépenses. Il suffit de dire que dans l'espace de huit années, de 1901 à la fin de 1908, on a distribué gratuitement, dans les écoles de la mission et au dehors, des livres dont la valeur atteint la somme de 32.-000 francs.

5° Ecoles extérieures.

Les missionnaires dominicains ont établi dans les villages les plus importants des environs de Mossoul des écoles de garçons et de filles qui comptent, en tout, près de 1.200 élèves. Les écoles de filles sont plus nombreuses dans cette région, grâce à la fondation d'une belle œuvre dont le but est la formation d'institutrices indigènes qui se dévouent entièrement au service de la mission à laquelle elles se rattachent par un lien religieux, en s'affiliant au Tiers Ordre de Saint Dominique. Ces institutrices sont déjà au nombre de près de 60 dans toute la mission; 34 d'entre elles sont employées dans les écoles de filles créées depuis quelques années aux environs de Mossoul.

Dans quelques-unes de ces écoles, elles ont commencé à enseigner le français, sur la demande des familles, à quelques enfants. Le programme des études, dans ces écoles de villages, a été nécessairement, jusqu'à présent, assez restreint. Nos institutrices ajoutent à l'instruction religieuse l'enseignement des langues en usage dans ces villages : l'arabe, le chaldéen ou le syrien, la lecture, l'écriture, l'arithmétique, l'histoire sainte et la géographie. Elles enseignent aussi les différents travaux manuels utiles aux femmes de ces contrées : la couture, la broderie, etc.

Un grand nombre de femmes et de jeunes filles qui n'ont pu fréquenter les écoles se réunissent chaque dimanche chez les institutrices pour apprendre le catéchisme et les prières liturgiques de leurs rites.

Ces écoles ont déjà opéré dans tous ces villages une véritable transformation; l'ignorance était, en effet, complète à tout point de vue dans ces régions, chez les femmes surtout, avant la fondation de ces œuvres scolaires. Aussi souhaitons-nous vivement d'accroître le nombre de nos institutrices dans le but de propager peu à peu l'instruction